

Séminaire « Pratiques et méthodes de la socio-histoire du politique »
CURAPP/LSS

Journée d'études
CURAPP (UMR 6054, CNRS-UPJV), Amiens
Vendredi 13 Mai 2005

Les usages de l'histoire en science politique

Responsables : François Buton et Nicolas Mariot (CNRS CURAPP).

La journée vient clore un séminaire de recherche ayant porté sur les méthodes et les pratiques de la socio-histoire du politique, qui s'est tenu à Amiens (CURAPP) et Paris (Laboratoire de sciences sociales) de février 2003 à mars 2005.

Elle souhaite revenir sur certains enjeux épistémologiques et méthodologiques liés aux différentes façons de mobiliser l'histoire dans des travaux de science politique (sociologie politique ? socio-histoire du politique ? science(s) sociale(s) du politique ?). Trois enjeux seront discutés dans autant de tables rondes :

- la saisie empirique des pratiques sociales et des cadres intellectuels pour historiciser le politique et la politique ;
- l'analyse des structures sociales et des trajectoires individuelles pour saisir les transformations du champ et de la vie politiques ;
- le croisement de différents types de matériaux (archives, entretiens) pour approfondir la connaissance des relations entre le passé et le présent.

Loin de viser une quelconque représentativité des manières de faire de l'histoire repérables dans la science politique définie comme discipline académique, cette journée d'études a été bâtie avant tout sur des réactions de lecteurs / usagers de certains travaux de science politique. On a souhaité inviter les intervenants – éventuellement à partir de nouvelles recherches – à faire retour sur les fondements épistémologiques et méthodologiques de leurs travaux (dont des exemples sont donnés ici à titre indicatif) qui nous semblent soulever, explicitement ou non, des questions quant aux manières de faire œuvre d'historien quand on fait de la science politique.

Matinée : 10 h – 12 h 15

Introduction de la journée : François BUTON et Nicolas MARIOT (CNRS CURAPP) / 10 h – 10 h 15

Première table ronde : CADRES INTELLECTUELS ET PRATIQUES SOCIALES

Cette table ronde a pour objet de revenir sur l'articulation entre cadres de pensée et pratiques sociales. Comment délimite-t-on un corpus de textes sur un objet donné, et pour quels usages démonstratifs ? Comment mener de front point de vue contextualiste et approche essentialiste des idées ? Surtout, comment saisir l'efficacité sociale (le caractère performatif) des cadres intellectuels ? Peut-on soutenir que les idées « circulent » au point d'influencer les comportements ? Et comment, alors, en faire la démonstration : si l'on admet la pertinence de la notion de « cercles intellectuels » et l'autonomie relative dont ils disposent dans la production de catégories de pensée, comment réfléchir aux modalités de diffusion de ces catégories et à leur actualisation (comme cogito inaugural préalable aux actions, comme raison collective, opinions communes nécessaires à l'exercice d'une raison individuelle ?) dans des pratiques sociales ?

Interventions : 10 h 15 – 10 h 50

- Question à Olivier IHL (IEP de Grenoble) et Yves DELOYE (IEP de Strasbourg) : **Comment les figures du « citoyen éclairé » orientent elles les modalités pratiques d'apprentissage du vote ?**
 - Retour sur « Deux figures singulières de l'universel : la république et le sacré », dans M. Sadoun (dir.), *La démocratie en France*, Paris, Gallimard, 2000)
- Question à Frédérique MATONTI (Paris 1) : **Comment faire une histoire sociale des idées politiques ?**
 - Retour sur « La politisation du structuralisme », à paraître dans *Raisons politiques* en 2005.
- Question à Claude GAUTIER (Amiens) : **Contextualisme et essentialisme dans l'histoire des idées.**
 - Retour sur « Texte, contexte et intention illocutoire de l'auteur. Les enjeux du programme méthodologique de Q. Skinner », *Revue de Métaphysique et de morale*, 2-Avril 2004, Paris, Presses Universitaires de France, p.175-192.

Discussion : Michel OFFERLE (Paris 1) / 10 h 50 – 11 h 20

Pause

Débat / 11 h 30 – 12 h 15

Après-midi 14 h – 17 h 45

2e table ronde : STRUCTURES POLITIQUES, STRUCTURES SOCIALES ET TRAJECTOIRES BIOGRAPHIQUES

Cette deuxième table ronde vise à revenir sur les résultats d'un mode d'analyse dont on peut faire l'hypothèse qu'il a été constitutif d'une modalité (parmi d'autres) du « tournant historique » de la science politique : l'analyse schumpétérienne en termes de marchés

politiques (élargissement, segmentation, différenciation, monopolisation), de personnel politique (professionnalisation, entreprises et entrepreneurs, règles du jeu) et des transactions (compétitions, échanges, dispositions, stratégies) qui se jouent sur ces marchés. Comment faire l'analyse de processus diffus, de longue durée, touchant surtout des segments sociaux différenciés les uns des autres ? Avec quels matériaux et sur quel(s) terrain(s) faire l'histoire de l'évolution des structures politiques ? Celle-ci peut-elle être autre qu'une forme de synthèse cumulative du point de vue des monographies qu'elle implique ? Comment, encore, restituer les stratégies et motifs des agents sociaux dans l'analyse de transformations très larges ? Jusqu'à quel point cette histoire pourrait-elle être un récit anonyme ? A l'inverse, quelle place conférer dans ces processus aux trajectoires et biographies personnelles ? Comment, enfin, l'analyse structurale des événements politiques peut-elle répondre aux critiques de sur-interprétation (au sens où ce serait le chercheur qui choisirait et réaliserait l'agencement des segments et des groupes sociaux pris en compte dans l'analyse) ?

Interventions : 14 h – 14 h 30

- Question à Brigitte GAÏTI (Paris 9) : **Comment faire l'histoire des changements de régime politique ?**
 - Retour sur « Les incertitudes des origines. Mai 1958 et la Ve République », *Politix*, 47, 1999 et « Les manuels scolaires et la fabrication d'une histoire politique : l'exemple de la Quatrième République », *Genèses*, 44, 2001.
- Question à Daniel GAXIE (Paris 1) : **Comment faire l'histoire des évolutions générales de la structure des échanges politiques ?**
 - Retour sur « Les fondements de l'autorité présidentielle. Transformations structurelles et consolidation de l'institution », in B. Lacroix et J. Lagroye (Dir.), *Le Président de la République. Usages et genèse d'une institution*, Paris, PFNSP, 1992.
- Question à Bernard PUDAL (Paris 10) : **Comment lier histoire individuelle et histoire sociale des agents politiques ?**
 - Retour sur « Désinvestir : de la fusion à l'auto-analyse, le cas de Gérard Belloin », intervention au Colloque sur le désengagement (juin 2001), à paraître dans un ouvrage collectif en 2005.

Discussion : Paul-André ROSENTAL (Ehess) / 14 h 30 – 15 h

Débat : 15 h - 15 h 45

Pause

3e table ronde : ARCHIVES TEXTUELLES ET ENTRETIENS, QUELLE COMPLEMENTARITE ?

La dernière table ronde propose de réinterroger les liens entre passé et présent autour de la question de la continuité des usages des sources textuelles, qu'elles soient archivistiques ou issues d'entretiens. On voudrait en particulier discuter ici un type de démonstration très commun en sciences sociales, bien que trop peu examiné : ce qu'A. Prost a appelé « l'argumentation par exemplification », consistant en citations d'extraits de témoignages, écrits ou oraux, visant à faire preuve dans une interprétation. C'est aussi, de manière liée, le problème de la saisie de la relation passé / présent qui mérite d'être posé : le projet socio-historique suppose-t-il de se pencher à la fois (successivement ? dans quel ordre méthodologique ?) sur le passé du présent et le passé dans le présent ?

Interventions : 16 h – 16 h 20

- Question à Gilles Pollet (IEP Lyon) : **Exemples archivistiques et citations d'entretiens : des pratiques comparables ?**
 - Retour sur Renaud Payre, Gilles Pollet, « Analyse des politiques publiques et sciences historiques : quel(s) tournant(s)socio-historique(s) ? », p. 133-154, *RFSP*, vol. 55, n° 1, février 2005, « L'analyse politique de l'action publique : confrontation des approches, des concepts et des méthodes ».
- Question à Pascale LABORIER (CMB Berlin) : **Doit-on interroger ensemble la genèse des pratiques politiques et leurs usages contemporains ?**
 - Retour sur « Historicité et sociologie de l'action publique », in P. Laborier & D. Trom, dir., *Historicités de l'action publique*, Paris, PUF/CURAPP, 2003, pp. 419-462).

Discussion : Christian Topalov (CNRS et EHESS) / 16 h 20 – 16 h 50.

Débat 16 h 50 – 17 h 15

Conclusion générale : Gérard NOIRIEL (EHESS) et Pierre FAVRE (IEP de Grenoble) / 17 h 15 – 17 h 45